

DEBIEN, Gabriel, *Le peuplement des Antilles françaises — Les engagés partis du port de la Rochelle, 1683-1715*. Notes d'histoire coloniale, II. (L'Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1942). in-8, 22 pages., avec de nombreuses notes, graphiques, index alphabétique des lieux d'origine des engagés, bibliographie, liste des navires partis de la Rochelle et donnant les noms des Capitaines, des armateurs, et la destination

Aristide Beaugrand-Champagne

Volume 2, numéro 4, mars 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801510ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801510ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaugrand-Champagne, A. (1949). Compte rendu de [DEBIEN, Gabriel, *Le peuplement des Antilles françaises — Les engagés partis du port de la Rochelle, 1683-1715*. Notes d'histoire coloniale, II. (L'Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1942). in-8, 22 pages., avec de nombreuses notes, graphiques, index alphabétique des lieux d'origine des engagés, bibliographie, liste des navires partis de la Rochelle et donnant les noms des Capitaines, des armateurs, et la destination]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2(4), 601–603. <https://doi.org/10.7202/801510ar>

DEBIEN, GABRIEL, *Le peuplement des Antilles françaises — Les engagés partis du port de la Rochelle, 1688-1715*. Notes d'histoire coloniale, II. (L'Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1942). in-8, 22 pages, avec de nombreuses notes, graphiques, index alphabétique des lieux d'origine des engagés, bibliographie, liste des navires partis de la Rochelle et donnant les noms des Capitaines, des armateurs, et la destination.

Imprimé sur papier commun légèrement teinté de bistre qui empêche les caractères de se dégager nettement; couverture en papier fort orangé, titre en noir. Le Caire, Égypte.

M. Debien est professeur à la Faculté des Lettres de l'Université du Caire et spécialiste de l'histoire des Antilles. L'auteur a déjà publié, entre autres études: *Archives de plantations aux Antilles* (1947) 28 p.; "Les travaux d'histoire sur Saint-Domingue, 1938-1946", dans: *Revue d'Histoire des colonies françaises*, 31-86; *L'idée d'indépendance chez les colons de Saint-Domingue au XVIIIe siècle*, 1947, 46 pages.

M. Debien collabore au *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest* (France).

Dans son ouvrage, sur *Le peuplement des Antilles françaises*, ouvrage très objectif, M. Debien étudie:

- 1o. Les classes d'émigrés: contrats de travail, contrats d'émigration.
- 2o. Les courants d'émigration: Les Antilles 1,430 engagements; le Canada 159 engagés; la Guyane 24 engagés. La Côte d'Afrique, (traite des noirs) pour fournir des noirs à Saint-Domingue.
- 3o. Les origines des engagés: les contingents par provinces.
- 4o. Les engagés au travail: ce qu'ils trouvaient à faire; perdaient-ils leur ancien métier? Armuriers, taillandiers, serruriers s'établissent tous au Canada jusqu'en 1700; ils n'y vont guère après.
- 5o. Émigration protestante? Sujet difficile à étudier. Les départs sont nombreux aux alentours de la Révocation de l'Édit de Nantes. Les départs et les années de crise 1683-1688. Louvois voulait se saisir des plus influents séditieux et les expédier aux Iles et dans le Canada. Cent furent embarqués à Marseille le 10 janvier 1687. D'autres convois suivirent.
- 6o. Émigration spontanée ou émigration dirigée? Les deux.
- 7o. Recrutement forcé: Déportés et indésirables. L'auteur n'examine ici que le cas des Antilles et de la Louisiane, et distingue. Les Antilles ont reçu des forçats et des faux-sauniers; la Louisiane a été plus mal partagée. Dans l'ensemble, plus d'émigration spontanée et dirigée que de transportation officielle ou semi-officielle.

En fin de chapitre, et comme en post-scriptum, l'auteur s'arrête et se demande "Comment tous ces ruraux... ont-ils constitué seulement au Canada une solide paysannerie française? Pourquoi n'ont-ils pas eu dans la formation de la société créole antillaise un rôle prépondérant?" Pour l'auteur: "Il y a toute apparence que le recrutement fut le même pour le Canada. Il n'y eut pas que de braves gens à débarquer en Acadie ou sur les rives du Saint-Laurent: moyens analogues, résultats opposés".

Et l'auteur termine en philosophant sur le sujet, mais ne voit pas que la société créole actuelle a été formée d'un très grand nombre de noirs et de quelques blancs, bons et moins bons, tandis que la population canadienne-française est entièrement formée de blancs, avec une centaine en tout de faux-sauniers, contrebandiers et jeunes libertins qui ont fait souche, et ont été très tôt absorbés dans une société considérable de braves gens venus d'eux-mêmes, comme colons.

Suit la liste chronologique, par année, des 1738 contrats d'engagement; elle tient quatre-vingt-onze pages. J'y ai relevé soixante-quatre noms qui

nous intéressent et vont de 1679 à 1714 inclusivement. Avis aux généalogistes.

Aristide BEAUGRAND-CHAMPAGNE